

Dos à la mer

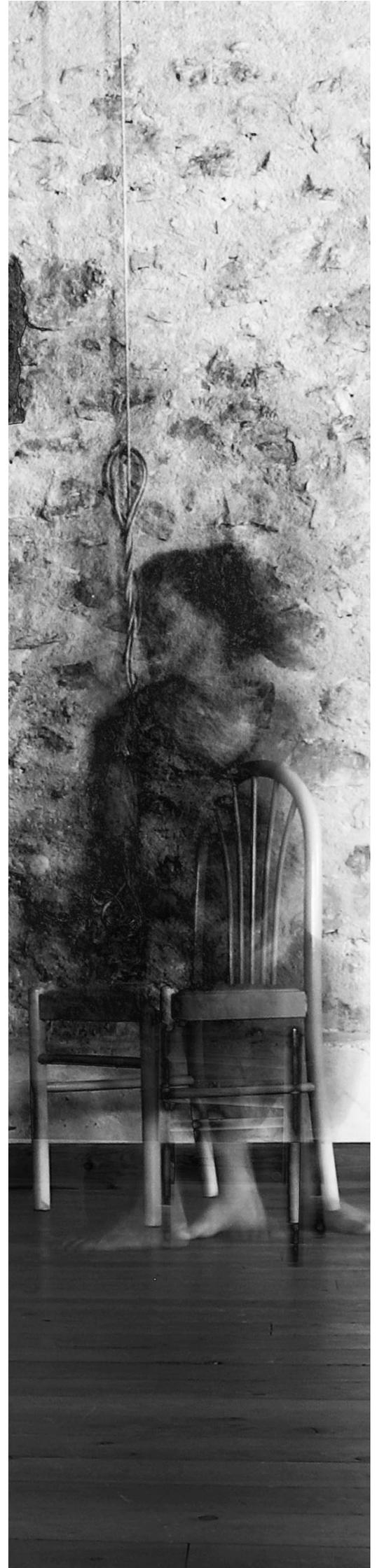
Une pièce créée pour quatre lecteurs et un musicien

Dossier artistique

Avril 2021

Écrite par **Muriel Quesne**

Pour le **Collectif Et autres choses inutiles**



A propos de la pièce

Engagée dans un théâtre social et poétique, l'auteure cherche une écriture capable de dénoncer les violences et les déséquilibres sociaux.

Dos à la mer a pour sujet la migration, ses difficultés, ses absurdités. C'est la quête des papiers des demandeurs d'asile, ceux-là même qui empêcheront l'expulsion, qui permettront de faire venir le parent resté au pays, l'enfant peut-être. C'est la dénonciation d'une dérive administrative qui impose aux demandeurs d'asile de faire de la surenchère d'histoires dramatiques, vraies ou fausses.

Dos à la mer dit une urgence, une actualité, une détresse, révèle ce qu'endurent certain.e.s d'entre nous, avec pudeur et force.

Elle aborde également en écho une histoire migratoire antérieure : celle des mineurs algériens arrivés à l'issue de la seconde guerre mondiale en territoire cévenole.

Lehda - Ohé les djinns, quand cesserez-vous de m'importuner ?
Je suis de la noirceur des mains de mon père, de ses terreurs
quotidiennes,
de ces galeries explosives et sanguinaires.

Je suis de là, trempée de cette terre-là.

Je suis de ces montagnes rondes
et de la montagne chauve quoi qu'on en dise.
Gravée, cognée, frappée à la pelle dans mes chairs,
brûlée dans mes chairs, envoûtée de cette terre comme mon père.

Ne me dites pas : «les papiers se sont égarés,
l'assistante sociale a été déplacée ou l'avocat est en arrêt».

Ohé les djinns, comment peut-on vous acheter
pour faire table rase du passé
et passer à autre chose?



Le père - Tu as raison, ma fille.

Tu es de cette veine-là.

Tu es sortie avec le cordon de la salle des pendus autour du cou, celle-là même qui était l'antichambre de la gueule noire, des entrailles de la terre, de la chaleur du magma.

Née des dos frottés en cadence dans la même étuve, avec la même couleur qui s'écoule des uns et des autres.

Une couleur brune du plus profond de la terre mêlée au sang rouge des blessures de centaines d'hommes.

C'est vrai que les hommes comme nous, les étrangers, les illettrés, ils n'avaient que le dessous de la terre pour gagner leur pitance et n'entendaient chanter puis craquer le pin maritime que lorsqu'il était déjà trop tard.

Aucun d'entre nous n'a pu devenir chef de poste. Ceux d'en haut ne nous donnaient pas le savoir.

Ils le gardaient pour eux, bien planqués qu'ils étaient, à respirer l'air libre.

Née de la rencontre entre une femme algérienne et l'auteure, la pièce s'est construite autour d'entretiens dans lesquels cette femme a livré son histoire, souhaitant la faire connaître au plus grand nombre, s'en libérer peut-être.

Elle s'appuie sur une écriture poétique qui oppose le paysage des montagnes rudes (l'Algérie, la Kabylie) au paysage des montagnes rondes (la France, les Cévennes) et s'achève sur la montagne pelée, artificielle (terril de Rochebelle à Alès).

Par ces trois territoires, l'identité de la femme algérienne est questionnée et au-delà d'elle, la question de toute identité. Nous portons toutes et tous en nous des identités multiples, identités visibles et invisibles, connues et méconnues même de nous-mêmes.



A propos du spectacle

Il s'agit d'un monologue perturbé par d'autres voix. Il s'agit de parler des morts entre secrets et révélations, entre compréhension et incompréhension, entre culpabilité et innocence.

Il s'agit de prendre la parole publiquement pour une femme «sans voix» qui a l'obligation de convaincre, d'obtenir des papiers et ce, en dépit des tiraillements auxquels elle est en proie avec ses fantômes familiaux.

Il s'agit de révéler le passé, afin de pouvoir se projeter dans l'avenir.

Pour Dos à la mer, nous avons pris le parti d'être quatre lectrices sur scène, d'être à la fois la femme algérienne et toutes ses voix du passé qui la rattrapent.

Ce parti pris est une façon de rendre compte du monologue intérieur du personnage principal qui écoute, questionne ses figures familiales et expulse ses démons.



Lecture : Juliette PENBLANC

Delphine EYRAUD

Virginie GONTRAND

Muriel QUESNE

Musique : Martin MOR

Lumières : Olivier VAUQUELIN

La lecture s'accompagne d'une création musicale originale développée par Martin Mor. Elle sert de contre-point aux voix, accentue la parole de l'une ou l'autre, permet des respirations. Martin Mor utilise régulièrement les musiques d'Afrique et d'Orient comme des couleurs. Pour Dos à la mer, il lui apparaissait trop exotique, trop illustratif de peindre un paysage oriental imprécis quand la pièce a pour personnage principal un exil forcé transgénérationnel de l'Algérie vers la France. Il a préféré user des sons européens auxquels malgré lui, par inclination profonde pour les sonorités d'Orient, il a associé des modes mélodiques qui peuvent évoquer le Maghreb... ce qui, pour lui, tient lieu de nostalgie.

Dos à la mer a été jouée lors des journées du patrimoine en 2020 devant le terril de Rochebelle à la mine-témoin d'Alès.

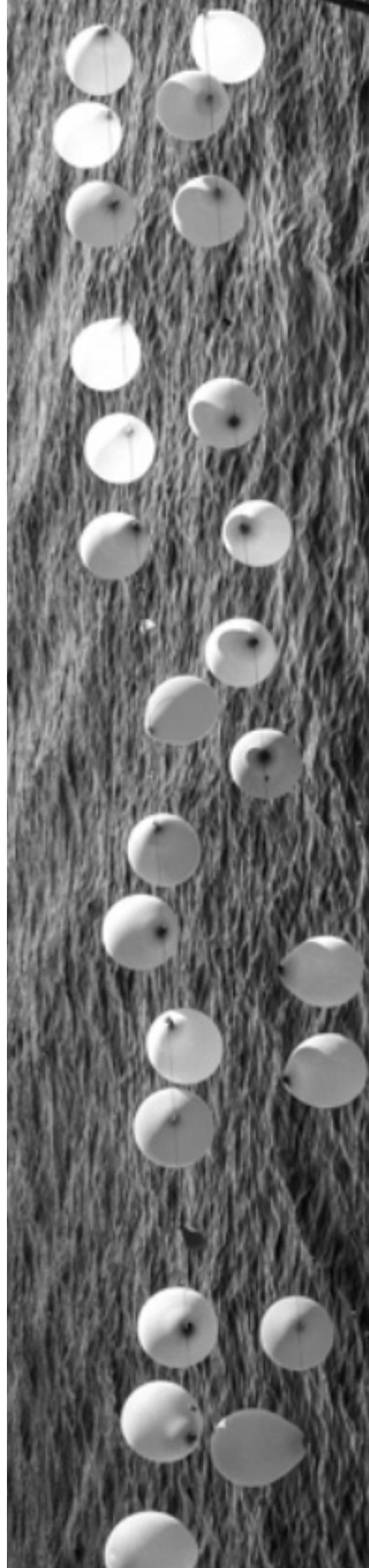
A propos du collectif

Le Collectif Et autres choses inutiles
(www.etautreschosesinutiles.com)
est né en 2016 d'une volonté de partager le
goût de la lecture et de l'écriture et de mettre
en valeur des objets littéraires en les portant sur
scène.

Pour autant, nous ne sommes pas des acteurs,
mais des lecteurs/lectrices. Nous cherchons à
rester au plus près du texte, nous mettre à son
service sans aller vers un jeu d'acteur de théâtre.
Notre travail consiste à trouver cet équilibre
tênu entre porter et laisser agir, soutenir sans
outrépasser.

De la même manière que la perte d'un sens
favorise le développement des autres, nous
pensons que le fait de travailler la voix seule
(tout en étant conscients que le corps entier est
sollicité, mais de manière moins manifeste) peut
permettre d'aiguiser et d'enrichir la lecture.

Cette recherche demande aux spectateurs
de faire un pas vers le texte et de mettre son
imaginaire à contribution pour créer l'espace
qu'ouvrent les mots.



Modalités

Lecture en intérieur ou en extérieur.
Possibilité d'autonomie technique son et lumière.

Installation : 4 h
Spectacle : 60 min environ
Démontage : 2 h

Contacts

Diffusion : Muriel Quesnes

Production : Martin Mor
06.09.15.72.27
Juliette Penblanc
06.60.86.11.58

Régie tech : Olivier Vauquelin
06.09.89.10.54

Devis et fiche technique sur demande :

etautreschosesinutiles@gmail.com

